

Un écrivain anglais disait en 1872, en parlant des champignons microscopiques : “ N'est-ce pas une honte que plus de 2000 espèces de plantes, quelque petites et insignifiantes qu'elles soient, reconnues exister et constituer une flore chez une nation au premier rang parmi les plus avancées en civilisation, soient encore sans catalogue complet ? C'est cependant un fait que des centaines de petits organismes, superbes dans leurs formes, merveilleux dans leur structure, mystérieux dans leur développement, nuisibles à quelques uns, liés à l'existence de tous, sont connus fleurir dans la Grande-Bretagne, sans qu'on en ait donné l'histoire ou la description dans le pays ou dans notre propre langue. C'est aussi un fait que les descriptions par lesquelles ces organismes peuvent être distingués de centaines d'autres, demeurent ensevelies dans une littérature courante où le jeune homme et l'étudiant plein d'ardeur ont besoin, non seulement de jeunesse et de courage, mais même de loisir et de persévérance sans limites pour les découvrir ” (1).

Sans prétendre emboîter le pas derrière le savant anglais, nous avons été assez naïf pour croire avec lui que c'était non seulement un but noble et précieux, mais encore patriotique et profitable que de vouloir connaître et étudier toutes les existences qui nous entourent ; mais voici que nos hommes politiques du jour viennent nous dire qu'il en doit être autrement. L'avenir nous dira si un pied de chemin de fer de plus par année contribuera plus à la prospérité du pays, que la publication d'une revue scientifique pour suivre le progrès intellectuel qui se fait tout autour de nous.

---

## L'ÉMESE A LONGUES PATTES.

A. M. E. R., Trois-Rivières.

L'insecte transmis est si loin d'être un *Cræsus* qu'il n'appartient seulement pas à l'ordre des Hyménoptères.

C'est l'*Emesa longipes*, De Geer, qui appartient à l'ordre des Hémiptères ou punaises, à la tribu de Libertirostres.

(1) M. C. Cooke—Introduction to the Study of Microscopic Fungi.